

ne j'ai reconnu aussitôt, tant son corps était bien conservé, tant sa tête avait de vérité dans son expression.

Quelque chose de blanc qui semblait détaché de la garniture couvrait, comme d'une gaze légère, tout ce que renfermait le cercueil. Le crâne et le front, qui adhéraient fortement au satin, n'étaient surtout enduits; on en voyait peu sur le bas de la figure, sur les mains, sur les orteils. Le corps de l'empereur avait une position aisée; c'était celle qu'on lui avait donnée en le plaçant dans le cercueil; les membres supérieurs étaient allongés, l'avant-bras et la main gauche appuyant sur la cuisse correspondante, les membres inférieurs légèrement fléchis.

La tête, un peu élevée, reposait sur un coussin; le crâne volumineux; le front haut et large, présentait couverts de tégumens jaunâtres, durs et très adhérens. Tel paraissait aussi le contour des orbites, dont le bord supérieur était garni de sourcils. Sous les paupières se dessinaient les globes oculaires, qui avaient perdu peu de chose de leur volume et de leur forme. Ces paupières complètement fermées, adhéraient aux parties sous-jacentes et se présentaient dures, sous la pression des doigts. Quelques cils se voyaient encore à leur bord libre. Les os propres du nez et les tégumens qui les couvrent étaient bien conservés, le tube et les ailes seuls avaient souffert. Les jours étaient bouffies. Les tégumens de cette partie de la face se faisaient remarquer par leur toucher doux, souple et leur couleur blanche; ceux du menton étaient légèrement jaunâtres. Ils empruntaient cette teinte à la barbe qui semblait avoir poussé après la mort. Avant au menton lui-même, il n'offrait point d'altération et conservait encore ce type propre à la race de Napoléon. Les lèvres amincies étaient écartées, trois dents incisives, extrêmement petites, se voyaient sous la lèvre supérieure qui était un peu relevée à gauche. Les mains ne sentaient rien à désirer; nulle part la plus légère altération. Si les articulations avaient perdu leurs mouvemens, la peau semblait avoir conservé cette couleur particulière qui n'appartient qu'à la vie. Les doigts portaient des ongles longs, adhérens et très blancs. Les jambes étaient enfoncées dans les bottes, mais par suite de la rupture des fils, les quattres derniers orteils dépassaient de chaque côté.

La peau de ces orteils était d'un blanc mat et garni d'ongles. La région antérieure du ventre était fortement déprimée dans la partie moyenne, les parois du ventre dures et affaissées. Les membres paraissaient avoir conservé leurs formes sous les vêtemens qui les couvraient; le bras gauche, il avait diminué de volume. Quant aux vêtemens, ils se présentaient avec leurs couleurs; ainsi on reconnaissait parfaitement l'uniforme des chasseurs à cheval de la vieille garde, au vert foncé de l'habit, au rouge vif des paremens; le grand collet de la Légion d'Honneur se dessinait sur le gilet, et la culotte blanche était cachée en partie par le petit chapeau qui reposait sur les cuisses. Les épaulettes, la plaque et les deux boutons attachés sur la poitrine n'avaient plus leur brillant, elles étaient noircies. La croix d'or et la croix d'officier de la Légion d'Honneur seule avait conservé son éclat. Les bourses d'argent apparaissaient entre les jambes, un d'eux surmonté d'un aigle s'élevait au-dessus du genou, je le trouvai intact et ferme. Comme il existait des adhérences assez fortes entre ces vases et les parties voisines qui les couvraient un peu, M. le commissaire du département eut le pas cru devoir les déplacer pour les examiner de plus près.

Les seuls détails que m'ait permis d'enregistrer, sur les restes mortels de l'empereur Napoléon, un examen qui n'a duré que deux minutes. Ils sont incomplets, sans doute, mais suffisent pour constater un état de conservation plus parfait que je n'étais fondé à attendre d'après les circonstances connues de l'autopsie et de l'inhumation. Ce n'est point de l'examen des causes nombreuses qui ont dû arrêter, à ce point, la décomposition du cadavre; mais nulle doute que l'extrême solidité de la maçonnerie du tombeau et les soins pris à la confection et à la soudure des cercueils métalliques, n'aient contribué puissamment à produire ce résultat. Quoiqu'il en soit, j'ai dû redouter pour ces restes le contact de l'atmosphère; et, convaincu que le meilleur moyen d'en assurer la conservation, était de les soustraire à son action destructive, je me suis rendu avec empressement aux invitations du commissaire du roi, qui demandait que l'on fermât les cercueils.

Après avoir remis à sa place le satin ourté, après l'avoir légèrement enduit de créosote; j'ai fermé hermétiquement les cercueils en bois, et soudé avec le plus grand soin les caisses.

Les restes de l'empereur Napoléon sont, aujourd'hui, dans six cercueils:

1. Un cercueil en fer blanc; 2. Un cercueil en bois d'acajou; 3. Un cercueil en plomb; 4. Un second cercueil en plomb séparé du précédent par de la sciure et des coins.